

Cancer ORL : revers intermédiaire pour le vaccin thérapeutique à ARN messenger de BioNTech

Compte Test - 2026-10-14 21:30:15 - Vu sur pharmacie.ma

BioNTech a annoncé un résultat décevant pour le BNT113, son immunothérapie expérimentale à ARN messenger destinée à traiter certains cancers avancés de la tête et du cou. Associé au pembrolizumab, commercialisé sous le nom de Keytruda, le candidat n'a pas atteint le premier objectif principal de l'essai clinique : améliorer significativement la survie sans progression par rapport au pembrolizumab administré seul. L'étude concerne des patients atteints d'un carcinome épidermoïde avancé de la tête et du cou associé au papillomavirus humain de type 16, ou HPV16. Le BNT113 utilise l'ARN messenger afin d'apprendre au système immunitaire à reconnaître des protéines spécifiques produites par les cellules tumorales infectées par ce virus. Le pembrolizumab agit, quant à lui, en levant certains mécanismes utilisés par la tumeur pour neutraliser la réponse immunitaire. L'hypothèse était donc que l'association des deux approches permettrait de stimuler une réaction plus forte contre les cellules cancéreuses. Les premières données ne montrent toutefois pas de prolongation statistiquement significative de la période pendant laquelle la maladie reste stable. Ce résultat ne signifie pas nécessairement l'arrêt du développement du BNT113. Un comité indépendant de surveillance a recommandé la poursuite de l'essai afin d'évaluer le second objectif principal : la survie globale. Cet indicateur mesure la durée de vie des patients, indépendamment de l'évolution radiologique de leur cancer. Dans certaines études en oncologie, un traitement peut manquer l'objectif de survie sans progression tout en démontrant ultérieurement un bénéfice sur la survie globale.

La prudence reste donc indispensable avant de conclure à un échec définitif. Les cancers de la tête et du cou constituent un groupe hétérogène de maladies, souvent caractérisées par un environnement tumoral capable de freiner fortement l'activité du système immunitaire. La présence d'une cible virale identifiable, comme le HPV16, ne garantit pas à elle seule l'efficacité d'un vaccin thérapeutique. Pour BioNTech, ce résultat rappelle les difficultés rencontrées dans l'application de la technologie à ARN messenger au traitement du cancer. Celle-ci reste prometteuse, mais son succès dépendra du type de tumeur, des antigènes ciblés, du profil des patients et des associations thérapeutiques utilisées. Les prochaines données sur la survie globale seront donc déterminantes pour décider de l'avenir du programme.